

UN SITE DE L'ÂGE DU FER AU TALHOUËT EN PLUVIGNER

Gaby Le Cam
SAHPL

En 1982 lors de travaux agricoles furent mises au jour, et sauvées de justesse de l'intervention des bulldozers, des traces de constructions au lieu-dit le Talhouët en Pluvigner. Des fouilles entreprises par l'archéologue Daniel Tanguy de 1983 à 1988 permirent de découvrir la présence d'un petit habitat daté du second âge du fer, occupé pendant seulement une centaine d'années, s'étendant sur un espace de près de 13000 m² entouré d'un muret de pierres. Ces recherches révéleront la présence d'une maison circulaire, d'un bâtiment quadrangulaire ainsi que de sépultures, l'ensemble ainsi dégagé était en assez bon état.



Premier état des fouilles après le décapage de la couverture végétale.

Ce lieu d'habitation était protégé des intrusions éventuelles des animaux domestiques par un enclos quadrangulaire d'une surface de 250 m² composé d'un muret en pierre sèche d'un côté, d'une largeur moyenne de 1,40 m et par l'environnement naturel de l'autre.

La maison de forme circulaire se trouvant le plus au nord était relativement petite, sa surface ne faisant que 23 m²; une porte située à l'est pivotait sur un gond fixé au sol, au centre un foyer composé d'éléments en pierre; si le mur de la partie nord était relativement en bon état celui côté sud quant à lui, avait beaucoup souffert. A l'intérieur de nombreux objets

furent trouvés : fragments de poterie, des percuteurs en quartz. La découverte également de fusaïoles démontre qu'on y filait et travaillait la laine. Les constructeurs de ces bâtiments se sont servis d'éléments de granit, matériaux trouvés sur place et affleurant le sol, les murs ont été montés suivant le principe de la pierre sèche avec deux parements remplis de pierraille au milieu.



Deux autres aspects du site, on voit nettement la méthode d'élévation des murs en pierre sèche.



Les maisons du Talhouët s'apparentaient à celles du village de Melrand.

L'autre construction était plutôt un local type grange, de forme quadrangulaire, elle possédait également une ouverture à l'est en forme de porche donnant sur l'enclos. La bâtisse qui avait une surface de 28 m² prenait appui dans sa partie ouest sur la muraille de l'enceinte, le sol présentait des traces de fixations de charpente soutenant une toiture abritant un grenier. Certains éléments décelés sur le mur nord laissent supposer qu'on avait dû y installer un auvent. Contrairement à la maison on n'a relevé aucune existence de foyer ni de trace de poterie à l'intérieur mais des débris étaient présents dans l'environnement immédiat du local. Son édification était antérieure à celle de l'habitation circulaire.

En poursuivant les fouilles plusieurs sépultures à inhumations, et non destinées à recevoir des urnes cinéraires furent découvertes dont deux, dans un bon état de conservation ont fait l'objet d'une restauration. Ces sépultures, constituées d'un muret circulaire renfermant un caveau composé de petits moellons sont datées d'entre la fin du premier et le début du second âge du fer. La petite tombe d'un diamètre de 5 m fait 1,90 m sur 0,60, les éléments restants démontrent qu'elle possédait une couverture en encorbellement. La grande, de 10 m de diamètre était plus abîmée, mais le même style de construction soignée fut utilisé pour les deux monuments funéraires. Ces fosses d'inhumation appartiennent à la même catégorie, par leurs similitudes de structures à murets, que celles du Rocher au Bono et, plus près de chez nous de Lann-Porz-Menec'h (*ci-contre*) près du tumulus de Tuchen Pol à Kerham en Plœmeur. L'absence de mobilier est souvent caractéristique de ces sites.



Lann-Porz-Menec'h mis au jour en 2004.



Les sépultures lors du chantier de réfection et consolidation.

Depuis la fin des travaux de restauration, dont la dernière campagne s'est terminée en 1988, la commune de Pluvigner assure un entretien régulier de l'endroit situé dans un environnement verdoyant largement ouvert au public. Des panneaux explicatifs ont été installés permettant aux visiteurs de s'intéresser, de comprendre l'organisation, l'architecture, la façon de vivre de cette toute petite communauté d'éleveurs-cultivateurs de l'époque.



A l'issue de l'opération de remise en état de ce lieu habité à l'âge du fer on peut se faire une idée précise des différentes structures. A gauche la maison rectangulaire, l'enclos, à droite une tombe à parements circulaires.

Photos © Gaby Le Cam

BIBLIOGRAPHIE

DANIEL TANGUY, *L'habitat gaulois du Talhouët à Pluvigner (Morbihan)*.

« L'Archéologue, Archéologie Nouvelle » n° 97, 2008.

ANNE VILLARD-LE THEC, THIERRY LORHO, CAROLINE MAGITERRI, *Plæmeur, Kerham, Lann-porz-Menec'h : un monument funéraire du premier âge du fer*. Revue Archéologique de l'Ouest, 2007

Site Internet de la Ville de Pluvigner.

